

# Annales de la Société d'émulation du département des Vosges

précédemment appartiennent à l'Europe. L'Oie bernache que la fable faisait naître sur les arbres, comme un fruit, vient du nord de l'Europe, en France, pendant l'hiver. Le grand genre anas, *Linneé*, comprend les palmipèdes dont le bec grand et large a ses bords garnis d'une rangée de lames saillantes, minces, placées transversalement, qui paraissent destinées à laisser écouler l'eau quand l'oiseau a saisi sa proie.

Le don de M. le docteur Saucerotte est d'une si grande importance pour la collection ornithologique du musée vosgien, que vous nous pardonnerez, Messieurs, les détails un peu longs dans lesquels nous venons d'entrer. Nous l'espérons d'autant plus que les personnes qui voudront étudier les oiseaux en visitant le musée vosgien, nos rapports annuels à la main, pourront connaître les mœurs et les principales habitudes de beaucoup de ces oiseaux. Ces détails, d'un autre côté, serviront plus tard à la rédaction du futur catalogue de tous les objets conservés dans la galerie d'histoire naturelle de ce musée.

La collection malacologique a obtenu, en 1855, deux accroissements bien notables; l'un provenant de la Syrie, que nous devons au docteur Gaillardot, l'autre de presque toutes les parties du globe, envoyé par notre collègue, M. Matheron, ingénieur civil à Toulon.

Le premier renfermait beaucoup d'objets qui n'étaient point déterminés, portant seulement un numéro d'ordre. Nous avons demandé à notre collaborateur, M. Puton, de vouloir bien étudier tous ces mollusques, ce qu'il a fait avec empressement, et il nous a adressé ensuite, sous forme de lettre, ses observations que nous transcrivons ici en totalité :

*Lettre au docteur Mougeot  
sur les Mollusques de Syrie, envoyés au musée des Vosges  
par M. le docteur Gaillardot.*

Vous avez bien voulu me confier les mollusques de Syrie, envoyés à notre musée vosgien par M. Gaillardot, docteur

en médecine à Saïda, pour être nommés et pour en dresser une liste méthodique; c'est un travail qui a été pour moi plein d'attraits, d'autant plus que je savais qu'il était désiré par M. Gaillardot et que c'était pour moi l'occasion de lui donner un affectueux souvenir.

J'ai trouvé dans ce bel envoi beaucoup d'anciennes connaissances : les côtes de Syrie étant baignées par la Méditerranée, sa faune malacologique est, à quelques exceptions près, la même que celle de nos côtes de Provence. Il n'en est pas de même pour les espèces terrestres et d'eau douce : le climat et la végétation devaient donner naissance à d'autres espèces, aussi beaucoup sont-elles nouvelles; j'ai reconnu cependant des espèces françaises et d'autres qui habitent le midi de l'Europe. Pour les espèces nouvelles, j'ai eu recours à l'obligeance de M. Bourguignat, naturaliste distingué et parfait observateur, qui fait une étude spéciale des mollusques du Levant; je lui en témoigne ici toute ma reconnaissance. Son catalogue raisonné — des moll. terr. et fluv. recueillis par M. de Saucy pendant *son voyage autour de la Mer-Morte et dans les terres bibliques*, Paris 1853, in-4°, — m'a été très-utile.

On ne manque pas cependant de renseignements pour étudier les mollusques de la Syrie et des contrées voisines : on peut mettre en première ligne, parmi les ouvrages français, le magnifique monument qui immortalise la commission d'Égypte; les admirables planches de Savigny, qui fut l'interprète de la partie malacologique, lui coûtèrent la vue. A la même époque, Olivier, ayant une mission secrète, parcourait l'empire ottoman et la Perse; Bruguière, comme naturaliste, l'accompagnait dans ce voyage qui lui fut si fatal : il mourut à Ancône des suites de ses fatigues. L'expédition scientifique de Morée a fourni aussi d'utiles et de nombreux documents aux conchyliologues; c'est à Deshayes qu'ils les doivent. De nos jours, une expédition qui contribua beaucoup à enrichir la partie de l'histoire naturelle de la contrée qui nous occupe fut celle entreprise par un botaniste suisse, M. E. Boissier;

ce fut de Charpentier, que la mort a enlevé tout récemment à la science et à ses amis, qui décrivit en 1847, dans le journal allemand de Menke, les précieuses découvertes de ce botaniste distingué. Quelques années avant, Roth publiait (Munich 1839) les mollusques recueillis par lui en Orient. Quoiqu'il en soit, on reconnaîtra sans contredit que les résultats malacologiques obtenus par M. de Saucy ont été les plus féconds malgré ses devanciers (1).

Mais revenons à notre sujet.

Un grand nombre d'espèces nouvelles signalées depuis quelque temps en Syrie sont dues aux recherches incessantes et éclairées de M. Gaillardot; tous les observateurs lui en font hommage. Déjà la botanique et la géologie lui doivent de précieuses découvertes; c'est donc encore à lui que l'on devra de bien connaître l'histoire naturelle de la Syrie. Il faut sans doute habiter une contrée, y avoir son existence de tous les jours, pour bien en connaître les productions. C'est ce que ne peuvent faire qu'incomplètement les voyageurs qui n'y sont presque toujours de passage qu'à la même époque de l'année; mais il faut avoir, avec cette favorable circonstance, le savoir, le don d'observation et le feu sacré de la science qui distinguent si éminemment M. Gaillardot, pour bien observer et pour obtenir d'heureux résultats.

Voici donc la liste des mollusques de Syrie envoyés par M. Gaillardot au musée des Vosges; j'ai conservé ses numéros parce qu'ils me semblent se rapporter à ceux de sa collection, ou faire partie d'une suite. Il est regrettable que M. Gaillardot ne nous ait pas indiqué les localités pour les espèces ter-

(1) Je ne puis omettre de citer encore comme ouvrages à consulter avec fruit : Rossmassler (*Iconographie des moll. terr. et fluv. de l'Europe*); Mousson (*coquilles terr. et fluv. d'Orient*); Bourguignat (*aménites conchyologiques*); — In Guérin (*Rev. et mag. zool.* 1853 à 1856, n° I à XXIX), et pour les coquilles marines de la Méditerranée, Philippi (*Énumération des moll. de Sicile*, 2 volumes in-4°, 1836 et 1844).

restres et d'eau douce ; j'ai cherché, au moyen du catalogue de M. Bourguignat, à en donner quelques-unes.

## COQUILLES MARINES.

### *Mollusques acéphalés.*

82. SOLEN VAGINA Lin. Espèce commune à l'Océan et à la Méditerranée.

78. MACTRA LACTEA Lamk. non Poli. (*M. solida*, Payr., non Lin.)

80. MACTRA STULTORUM Lin. (*M. cinerea* Mont.)

81. MACTRA STULTORUM Lin. Var. *compressa*.

Espèce très-commune dans les mers d'Europe et que Linné et Lamarck ont confondue avec le *Lisor* d'Adanson vivant au Sénégal, dont M. Deshayes a fait connaître les différences constantes.

73. TELLINA DEPRESSA Gmel. (*T. incarnata* Poli.)

74. TELLINA NITIDA Poli.

71. DONAX TRUNCULUS Lin. Espèce souvent confondue avec le *D. anatinum* Lamarck ; elle a le côté antérieur plus court.

66. VENUS GALLINA Lin. (*V. Lusitanica* Gmel. *V. rugosa* Penn.) Espèce que l'on a presque toujours trop jeune dans les collections.

75. LUCINA LACTEA Lamk. Espèce dont Lamk a fait un double emploi en la plaçant tout à la fois dans les lucines et dans les amphidesmes (*amphidesma lactea* Lamk) ; et qui est souvent confondue avec la *L. rotundata* Mont.

58. MYTILUS MINIMUS Poli. Espèce qu'il ne faut pas confondre avec le *M. minimus* de Bouchard, qui ne paraît être qu'une variété rabougrie du *M. incurvatus* Ma., ou du *M. abbreviatus* Lamk., ou du *M. incurvatus* Lamk., qui eux-mêmes ne sont que des *M. edulis* Lin. dégénérés par l'absence plus ou moins prolongée de l'eau de la mer.

*Mollusques gastéropodes.*

54. PATELLA COERULEA Lamk. Lin. ?

43. BULLA STRIATA Brug.

6. NATICA OLLA Mar. de Ser. (*N. glaucina* Phill. Payr. non Lin. Lamk.)

7. NATICA MILLEPUNCTATA Lamk. (*M. canrena* Var. *alba* Lin.) Espèce que l'on a cru longtemps appartenir spécialement à l'Océan indien. Les individus envoyés par M. Gaillardot sont jeunes.

5. JANTHINA COMMUNIS Lamk. (*J. fragilis* Encyclop. *J. bicolor* Phill.)

50. HALIOTIS TUBERCULATA Lin. Var. *lamellosa*. (*H. lamellosa* Lamk.)

Les observateurs sont d'accord pour réunir à cette espèce les *H. lamellosa* Lamk. et *striata* Lin. ; ces coquilles variant beaucoup pour les lamelles et pour les stries, ainsi que pour la coloration, selon qu'elles sont plus ou moins jeunes. Cependant quelques-uns conservent encore comme espèce l'*H. lamellosa* pour la coquille de la Méditerranée, qui est plus petite que celle de l'Océan.

4. TROCHUS FRAGAROIDES, Lamk. (*Monodonta*, Lk., *M. Olivieri*, Payr.)

76. LITTORINA COERULESCENS, Lamk. (*L. Basteroti*, Payr. *Paludina glabrata*, Pfeiff.)

Cette espèce est très-commune sur les côtes de la Méditerranée; elle s'attache aux rochers battus par la mer, mais au-dessus de son niveau lorsqu'elle est tranquille; elle vit aussi sur nos côtes de la Manche. Enfin on la trouve dans les eaux saumâtres, en Dalmatie, c'est pourquoi Pfeiffer en a fait une paludine.

77. LITTORINA SYRIACA, Phill. Cette jolie petite espèce a des rapports avec la *L. lineata*, Lamk. ; comme cette littorine, elle a la base du dernier tour circonscrite par un angle obtus;

mais son dessin n'est pas le même et sa columelle est brune dans toute son étendue.

32. CERITHIUM VULGATUM, Brug. (*C. alucoïdes*, Olivi, Phill.)

31. CERITHIUM VULGATUM, Brug. var. *minor*.

29. CERITHIUM MEDITERRANEUM, Desh. (*C. tuberculatum*, Blainv., *C. fuscatum*, Phill.)

47. FASCIOLARIA TARENTINA, Lamk.

39. FUSUS LIGNARIUS, Lin.

46. MUREX BRANDARIS, Lin.

C'est principalement cette espèce qui fournissait aux anciens la belle couleur de pourpre si précieuse et si recherchée.

45. MUREX TRUNCULUS, Lin.

43, 44 et 34. MUREX CRISTATUS, Brocchi. (*M. Blainvillæi*, Payr.)

Cette espèce est très-variable par ses varices qui sont tantôt tuberculeuses, ou tantôt dénudées et plus ou moins espacées, et par sa coloration qui passe du violet foncé au blanc-jaunâtre ou rougeâtre; il y a même des individus dont les tubercules, en forme de granulations, ont seules conservé la couleur violette ou rougeâtre. Quelques observateurs prétendent que cette dernière variété est le véritable *M. cristatus* de Brocchi, réservant les autres au *M. Blainvillæi* de Payraudeau; mais un savant, qui est une autorité pour moi, M. Deshayes, n'est pas de cet avis.

27. PURPURA HŒMASTOMA, Lin.

24. DOLIUM GALEA, Lin.

C'est la plus grande des espèces de ce genre: elle devient colossale. Dans son jeune âge ses côtes sont brunâtres et leurs interstices sont blanchâtres.

45. BUCCINUM MACULOSUM, Lamk. (*B. pusio*, Lin. ?)

33. BUCCINUM ORBIGNYI, Payr.

35. BUCCINUM GAILLARDOTI, Nobis.

Cette espèce paraît inédite à M. Deshayes, à qui je l'ai soumise; c'est pourquoi je la dédie à M. Gaillardot, c'est un hommage que je me plais à lui rendre: l'histoire naturelle de la Syrie, qui lui doit tant, le confirmera.

Le *B. Gaillardoti* a des rapports avec le *B. Orbignyi* : ses côtes longitudinales sont moins élevées et par conséquent moins tuberculeuses par l'entrecroisement des stries transverses inégales ; l'ouverture est plus large, le canal est plus court et moins relevé, la fente ombilicale est à peine apparente. Sa coloration est d'un brun rougeâtre uniforme ; l'ouverture est d'un brun violet, rougeâtre sur les bords.

Cette coquille a 16 mill. de long et 8 de large.

26. *NASSA MUTABILIS*, Lin., var. *minor*.

14. *NASSA INCRASSATA*, Mull.

Cette espèce, qui se trouve depuis les mers de Norwège jusque dans la Méditerranée, est très-variable, aussi a-t-elle reçu différents noms suivant les provenances qui offrent entre elles quelques variations de couleur et de dessin : ainsi pour celle des mers du Nord et Britannique, c'est le *Buccinum minutum*, Penn., et le *B. macula*, Mont. Blainv. ; pour celle des côtes de France, de l'Océan et de la Méditerranée, c'est le *B. ascanias*, Brug., Lamk., Kien. ; pour celle des côtes méditerranéennes de l'Italie, c'est le *B. asperulum*, Brocc. Phill. ; enfin pour celle des côtes de la Corse, c'est le *B. Lacedidii* Payr.

19. *NASSA GIBBOSULA*, Lin.

21. *NASSA GIBBOSULA*, Lin., var. *syriaca*, nobis.

Cette variété remarquable demande à être décrite : sa callosité columellaire envahit tout le sommet de sa spire de manière à ne laisser libre que les deux tours inférieurs ; cette callosité est circonscrite par une zone d'un brun noirâtre qui tranche agréablement sur le dernier tour d'une couleur olivâtre uniforme. Sa coquille est un peu plus longue et plus étroite que le type et sa gibbosité est moins saillante.

8. *NASSA NERITEA*, Lin., et sa var. *rufa*.

Espèce commune dans la Méditerranée et dans l'Adriatique et dont Denis de Montfort avait fait son genre *Cyclope*.

17. *COLUMBELLA RUSTICA*, Lin.

16. *MITRA CORNICULA*, Lin., var. *olivacca*. (*Mitra cornicularis*)



et *cornea*, Lamk., et peut être aussi la *M. lutescens*, Lamk.)

11. CYPRAEA PYRUM, Gmel. (*c. rufa*, Lamk., *C. cinnamomea*, Olivi.) Espèce rare sur nos côtes provençales.

12. CYPRAEA SPURCA, Lin. (*C. flaveola*, Lamk., Payr., Blainv., non Lin.) Espèce qui n'a pas encore été signalée sur nos côtes.

9. CONUS VENTRICOSUS, Gmel.

Toutes les variétés de cette espèce qui ont la spire plus ou moins élevée constituent le *C. mediterraneus*, Brug. (*C. ignobilis*, Olivi, *C. rusticus*, Pol.); Bruguières a fait avec des individus décolorés, roulés et décapés son *C. franciscanus*. C'est pourquoi M. Deshayes, nomenclateur si exact, a restitué à toutes ces espèces, en les réunissant, le nom donné par Gmelin.

#### CIRRHIPÈDES PÉDONCULÉS.

On n'est pas bien certain de la place que doivent occuper les animaux de cette 10<sup>e</sup> classe des invertébrés de Lamarck : ils semblent être voisins des annélides, des crustacés et des mollusques. Le manteau et le test calcaire dont ils sont couverts paraissant leur donner beaucoup d'analogie avec les mollusques, je crois devoir les placer à la suite des mollusques marins, sans avoir égard à leur système nerveux qui les rapproche davantage des crustacés.

83. ANATIFA LOEVIS, Brug. (*Lepas anatifera*, Lin.)

C'est l'espèce la plus commune, mais ici les individus sont jeunes.

#### COQUILLES TERRESTRES.

##### *Mollusques gastéropodes.*

3. HELIX ASPERSA, Mull. La Palestine.

Espèce commune en France, répandue aussi dans des contrées

fort éloignées les unes des autres : le Brésil, les forêts de Cayenne, l'Europe méridionale et l'Algérie.

4. *HELIX GRISEA*, Lin. (*H. cincta*, Mull.)

Environs de Jérusalem.

5. *HELIX LIGATA*, Mull.

Environs de Jérusalem.

Les *H. grisea* et *ligata*, communes en Italie, en Morée et dans le Levant, ont tant de rapport avec notre *H. pomatia*, Lin., que l'on est tenté de les regarder comme étant une modification méridionale de cette espèce.

7. *HELIX SPIRIPLANA*, Oliv., voy. au Levant. (*H. rhodia*, Chemn.)

6. *HELIX SPIRIPLANA*, Oliv., dans le jeune âge, l'ombilic étant ouvert. Commune aux environs de la Mer-Morte et de Jérusalem.

8. *HELIX VERMICULATA*, Mull.

Habite çà et là dans la chaîne du Liban; commune dans le midi de la France, dans toutes les contrées méridionales de l'Europe, dans le Levant et en Algérie.

13. *HELIX PISANA*, Mull. (*H. rhodostoma*, Drap.) var. *unicolor*, semblable à celle d'Oran.

14. *HELIX PISANA*, Mull.; var. *fasciata*, semblable à celle de Séville.

16. *HELIX PISANA*, Mull., var. *unicolor*, semblable à celle de Montpellier.

Espèce très-répondue en Syrie.

15. *HELIX CANDIDISSIMA*, Drap.

Environs de Jérusalem et de la Mer-Morte.

Quelques observateurs rangent cette espèce dans le genre *zonites* de Montfort; ce genre, qui me paraît tout à fait artificiel, manque suivant moi de motifs concluants pour être adopté.

18. *HELIX NEGLECTA*, Drap., var. *minor rufescens*.

17. *HELIX KRINIKII*, Andrzejowski. (*Bulletin de la Société des naturalistes de Moscou.*)

Espèce qui a des rapports avec l'*H. variabilis*, Drap.,

mais son ombilic se fermant d'une manière subite et irrégulière l'en distinguera facilement.

19. *HELIX OBSTRUCTA*, Fer.

Environs de Tyr. Cette espèce ne peut être rapprochée que de l'*H. carthusiana*, Mull., mais son ombilic fermé d'une manière si curieuse, par la déviation de son dernier tour, l'en distingue éminemment.

20. *HELIX SYRIACA*, Ehrenb.

Environs de Tyr, de Jérusalem, de Beyrouth et dans toute la chaîne du Liban. Cette espèce qui fait partie du groupe des chartreuses me paraît bien voisine des *H. olivieri*, Fer., et *parumcincta*, Parr.

26. *HELIX CARIOSA*, Oliv. (*Zonites* de quelques auteurs.)

Environs de Beyrouth, de Tripoli, de Latakieh, chaîne du Liban; très-abondant.

27. *HELIX NUMMUS*, Ehrenb. (*H. oxigyra*, Boiss.)

Environs de Beyrouth, au Nahr-el-Kelb.

22. *HELIX GIBBUSITICA*, Roth.

Les individus sont jeunes.

30. *HELIX ACUTA*, Mull. (*Bulimus acutus*, Brug.)

31. *HELIX CONOIDEA*, Drap., var. *infasciata*. (*Bulimus conoideus*, Crist. et Jan., Rossm.) Les *Helix acuta* et *conoidea* habitent les pelouses exposées au soleil à Souk-Ouady-Baradah. Elles sont communes dans le midi de la France, s'éloignant peu des bords de la mer; longtemps placées parmi les bulimes, M. Moquin-Tandon, dans son excellente *Histoire naturelle des mollusques de France*, les fixe définitivement parmi les Hélices.

10, 11 et 21. *HELIX* . . . . ., trop jeunes pour être nommées avec certitude; le n° 11 est peut-être une *H. spiriplana*, Oliv.

35. *BULIMUS FASCIOLATUS*, Oliv. (*Pupa fasciolata*, Lamk.)

Environs de Jérusalem.

36. *BULIMUS LABROSUS*, Oliv. (*Pupa labrosa*, Lamk.)

Habite sur les murailles, dans les vignes et les jardins à Beyrouth, à Jérusalem, à Sebbeh, à Saïda, etc. Le *Bulimus*

*alepi*, Fer., bien voisin du *B. labrosus*, mais d'une taille plus petite, se trouve aussi en Syrie, dans un grand nombre de lieux, notamment sur les coteaux avoisinant la Mer-Morte.

43. BULIMUS OVULARIS, Oliv. (*B. septendentatus*, L. Pfeiff., *Pupa septendentata*, Roth.)

Cette espèce qui varie à l'infini est très-abondante dans toute la Syrie; on la trouve sous les pierres et sous les rochers. Une espèce qui pourrait être confondue avec le *B. ovularis* et qui se trouve à Nazareth est le *B. Saulcyi*, Bourg., mais elle est constamment sénestre, tandis que l'*ovularis* est toujours dextre.

44. BULIMUS ATTENUATUS, Mousson.

Cette espèce habite çà et là la chaîne du Liban; elle se trouve aussi aux Canaries.

45. BULIMUS SYRIACUS, L. Pfeiff.

Espèce très-répondue aux environs de Jérusalem.

47 et 34. BULIMUS SIDONIENSIS, Fer., var. *Syriensis*.

Habite Beyrouth, Jérusalem et autour du lac Samachonites.

Le n° 34 porte des individus jeunes.

38. CLAUSILIA BOISSIERI, Charp. Environs de Beyrouth, où elle est très-commune.

39. CLAUSILIA SAULCYI, Bourg. Environs de Jérusalem.

40 et 41. CLAUSILIA DELESSERTI, Bourg. Environs de Beyrouth.

42. CLAUSILIA GRACILICOSTA, Zieg. non Kriniki.

Environs de Saïda.

57. CYCLOSTOMA OLIVIERI, S. Pfeiff.

Très-répondue aux environs de Beyrouth et dans toute la chaîne du Liban.

## COQUILLES FLUVIATILES.

### *Mollusques gastéropodes.*

54. LYMNEA PALUSTRIS, Mull.

Elle a, par son dernier tour très-enflé, un *facies* particulier

qui vient s'ajouter aux nombreuses variétés de cette espèce si commune partout.

56. *LYMNEA ATTICUS*, Roth. (*L. ovata* Drap. var.)

Encore une variété de la *L. ovata*, espèce bien connue et variable à l'infini.

48. *PLANORBIS COMPLANATUS*, Lin. (*P. marginatus* Drap.)

Il ne diffère pas de l'espèce de France.

50. *PLANORBIS PISCINARUM*, Bourg.

Habite les piscines de Baalbeck.

54. *PLANORBIS PISCINARUM*, Bourg., var. *minima*.

Petits ruisseaux des environs de Damas.

62. *BITHINIA RUBENS*, Menke, Phill. (*Paludina ferruginea* Crist et Jan.)

64. *BITHINIA RUBENS*, Menke, var. *minor*.

Cette espèce sicilienne vit en Syrie, dans les environs de Damas et de Baalbeck.

63. *BITHINIA HAWADIERIANA*, Bourg.

Habite les eaux du Bahr-el-Houlé (Syrie).

59. *BITHINIA GAILLARDOTI*, Bourg.

Cette petite espèce de couleur cornée brunâtre habite Saïda ; elle a les tours de spire au nombre de cinq, arrondis et bien détachés par une suture profonde ; ils augmentent progressivement, et le dernier, plus développé à proportion, lui donne par là une forme un peu ventrue. L'ouverture est arrondie, légèrement anguleuse au sommet ; le péristome est simple et le bord columellaire renversé est un peu blanchâtre ; la fente ombilicale est à peine visible. On aperçoit à la transparence quelques stries largement espacées.

64 bis. *BITHINIA HEBRAICA*, Bourg.

Cette petite espèce se trouvait mélangée avec la *B. rubens*, var. *minor*, n° 64. Elle est conoïde, allongée ; ses quatre tours de spire sont irrégulièrement convexes et séparés par une suture peu profonde ; son ouverture est ronde, anguleuse dans sa partie supérieure, le péristome continu est épaissi sur les bords ; la perforation ombilicale est très-apparente. Cette coquille d'une couleur verdâtre est à peine striée ; son *facies* rappelle un peu celui de la *B. conoidea* Reyn. de France.

68. VALVATA SAULCH, Bourg.

Environs de Damas. Cette valvée, la première constatée dans les régions orientales de la Méditerranée, a quelques rapports avec la *V. piscinalis* Mull., var. *depressa* (*V. depressa* C. Pfeiff.), espèce qui est commune dans toute l'Europe moyenne.

69<sup>f</sup>. MELANOPSIS PROEMORSA Lin., var. *spira longiore* (*M. lævigata* Lamk.).

69<sup>b</sup>, 69<sup>c</sup>. MELANOPSIS PROEMORSA Lin., var. *spira brevis* (*M. buccinoidea* Oliv., Fer.)

Espèce bien connue, très-répendue en Syrie et se trouvant dans un grand nombre de lieux de l'Europe méridionale. Près de Beyrouth, dans le Nahr-el-Kelb, M. Bourguignat en indique une variété curieuse ayant trois bandes brunes sur un fond vert jaunâtre.

70. MELANOPSIS COSTATA Oliv.

Cette espèce propre à la Syrie habite le Jourdain, l'Oronte et le lac de Tibériade.

73. NERITINA MICHONII Bourg.

Cette petite néritine habite les eaux thermales voisines de la Mer-Morte et les eaux des environs de Tyr.

Ce nouveau don du docteur Gaillardot, qui compte 43 coquilles marines, 33 terrestres, 45 fluviatiles, est d'une très-grande importance relativement aux mollusques qui vivent hors des eaux de la mer, dont la Syrie présente une série d'espèces encore peu connues ou nouvelles. En ajoutant ici ce que nous a déjà fait connaître de ce pays notre généreux collègue, nous y trouvons de nombreux points de comparaison avec la faune malacologique du midi de la France, et les moyens d'aplanir bien des difficultés qu'offre l'histoire des mollusques.

L'envoi de M. Matheron va à son tour augmenter ces moyens d'étude, car il se compose de 174 espèces, très-rares pour la plupart et dont beaucoup manquaient encore au musée vosgien. La liste revue par M. Puton, les genres et les espèces disposés méthodiquement vont nous le démontrer.

MOLLUSQUES ENVOYÉS AU MUSÉE VOSGIEN

par M. Philippe Matheron, ingénieur civil à Toulon, correspondant de la Société d'Émulation des Vosges.

MOLLUSQUES ACÉPHALÉS.

<i>Maetra stultorum</i> Lin.	<i>M. cinerca</i> Mont.	Océan et Méditerranée.
<i>Mesodesma donacia</i> Lamk.	<i>Maetra donacia</i> Lamk.	Valparaiso.
<i>Donax Scortum</i> Lin.		Océan Indien.
<i>Cardium edule</i> Lin.		France, Océan et Méditerranée.
<i>Grœnlandicum</i> Chemn.	<i>C. edentulum</i> Sow.	Le Groenland, Terre-N <sup>o</sup> .
<i>sulcatum</i> Lamk.	<i>C. serratum</i> Brug.	Côtes de France, Méditerranée.
<i>aculeatum</i> Lin.		France, Océan et Méditerranée.
<i>Isocardia Cor</i> Lin.	<i>Chama cor</i> Lin.	France, Océan et Méditerranée.
<i>Arca granosa</i> Lin.		Océan Indien.
<i>Hippopus maculatus</i> Lamk.	<i>Chama hippopus</i> Lin.	Océan des Grandes-Indes.
<i>Modiola barbata</i> Lin.	<i>Mytilus barbatus</i> Lin.	France, Méditerranée et Océan.
<i>Mytilus galloprovincialis</i> Lamk.		France, Méditerranée (côtes de Provence).
<i>achatina</i> Lamk.	<i>M. variegatus</i> Chemn.	Amérique méridionale.
<i>Pecten Jacobœus</i> Lin.	<i>Ostrea Jacobea</i> Lin.	Les mers de France.
<i>hyalinus</i> Poli.		Méditerranée.
<i>glaber</i> Chemn.		Méditerranée.

MOLLUSQUES GASTÉROPODES.

<i>Patella Lamarkii</i> Payr.	<i>P. barbara</i> Lin.	Méditerranée.
<i>Calyptraea radians</i> Lamk.	<i>C. Peruviana</i> Desh.	Mers du Chili et du Pérou.
<i>Bulla ampulla</i> Lin.		Océan Indien.
<i>aplustre</i> Lin.		Les Indes-Orientales.
<i>lignaria</i> Lin.		Nos côtes du Nord et de la Méditerranée.
<i>naucum</i> Lin.		Océan des Grandes-Indes.
<i>physis</i> Lin.		Océan des Grandes-Indes.
<i>Helix alabastrites</i> Mich.	<i>H. metilensis</i> Fer.	Oran (Algérie).
<i>aperta</i> Born.	<i>H. naticoides</i> Drap.	La Provence.
<i>aspersa</i> Mull.	<i>H. variegata</i> Gmel.	Toute la France, etc.
<i>badia</i> Fer.		Les Antilles.





<i>Nerita polita</i> Lin.		Les Indes.
<i>tessellata</i> Gmel.		Les Indes.
<i>versicolor</i> Lamk.		Les Indes.
<i>Natica canrena</i> Lin.		Ile Bourbon.
<i>mamilla</i> Lin.		Océan Indien.
<i>melanostoma</i> Gmel.		Océan Indien.
<i>millepunctata</i> Lamk.		Méditerranée.
<i>monilifera</i> Lamk.	<i>N. ampullaria</i> Lk.	Océan de France.
<i>olla</i> M. de Serres.	<i>N. glaucina</i> Phill., Payr.	Méditerranée.
<i>Sigaretus Grayi</i> Desh.	<i>S. concavus</i> Sow.	Le Chili.
<i>Trochus Lessonii</i> Payr.		Méditerranée.
<i>niloticus</i> Lin.		Océan Indien.
<i>Pharaonis</i> Lin.		Mer-Rouge.
<i>Turbo argyrostomus</i> Lin.		Océan Indien.
<i>petholatus</i> Lin.		Océan Indien.
<i>pica</i> Lin.		Océan Indien.
<i>rugosus</i> Lin.		Méditerranée.
<i>Fasciolaria filamentosa</i> Lamk.		Océan Indien.
<i>granosa</i> Brod.		Pérou.
<i>Tarentina</i> Lamk.		Méditerranée.
<i>trapezium</i> Lin.	<i>Murex trapezium</i> Lin.	Océan Indien.
<i>tulipa</i> Lin.	<i>Murex tulipa</i> Lin.	Océan Indien.
<i>Fusus corneus</i> Lin.	<i>Fusus Islandicus</i> Lamk.	Mer du Nord.
<i>gerversianus</i> Pallas.	<i>Murex magellanicus</i> Lk.	Détroit de Magellan.
<i>morio</i> Lin.	<i>Murex morio</i> Lin.	Côtes d'Afrique méridion.
<i>Syracusanus</i> Lin.	<i>Murex Syracusanus</i> Lin.	Méditerranée.
<i>Murex brandaris</i> Lin.		Méditerranée.
<i>Edwardsii</i> Payr.	<i>Purpura Edwardsii</i> Payr.	Méditerranée.
<i>Pyrula citrina</i> Lamk.	<i>Buccinum pyrum</i> Gmel.	Océan Indien.
<i>ficoides</i> Lamk.	<i>P. reticulata</i> Lamk., Var.	Océan Indien.
<i>ficus</i> Lin.	<i>Bulla ficus</i> Lin.	Océan Indien.
<i>pugilina</i> Born.	<i>P. bucephala</i> Lamk.	Océan Indien.
<i>rapiformis</i> Born.	<i>P. rapa</i> Lamk.	Océan Indien.
<i>melongena</i> Lamk.		Le Brésil, les Antilles.
<i>patula</i> Brod.		Océan Pacifique.
<i>Triton nodiferum</i> Lamk.		Océan Atlantique.
<i>Strombus pugilis</i> Lin.		Océan Atlantique.
<i>Cassis sulcosa</i> Lamk.	<i>Buccinum undulatum</i> Gm.	Les Antilles.
<i>Ricinula arachnoides</i> Lamk.	<i>Murex ricinus</i> Lin.	Taïti.
<i>digitata</i> Lamk.		Océan pacifique.
<i>horrida</i> Lamk.	<i>Murex neritoidens</i> Gmel.	Taïti.
<i>iodostoma</i> Lesson.		Nouvelle-Zélande.
<i>morus</i> Lamk.	<i>R. nodus</i> Encycl.	Ile de France.
<i>Purpura hæmastoma</i> Lin.	<i>Buccinum hæmastoma</i> L.	Méditerranée.
<i>persica</i> Lin.	<i>Buccinum persicum</i> Lin.	Océan des Indes.
<i>Rudolphi</i> Chemn.	<i>Buccinum Rudolphi</i> Ch.	Océan des Indes.
<i>violacea</i> Kien.	<i>Pyrula neritoidea</i> Lamk.	Taïti.

Concholepas Peruvianus Lamk.	<i>Buccinum concholepas</i> B.	Le Pérou.
Monoceros crassilabrum Lamk.	<i>Buccinum unicomne</i> Brug.	Le Chili.
imbricatum Lamk.	<i>Buccinum monoceros</i> B.	Détroit de Magellan.
Harpa articularis Lamk.	<i>H. nobilis</i> Encycl.	Mer pacifique.
minor Lamk.	<i>Buccinum harpa</i> Brug.	Océan indien.
nobilis Lamk.	<i>Buccinum harpa</i> Brug.	Océan indien.
Dolium olearium Lin.	<i>Buccinum olearium</i> Lin.	Océan indien.
perdix Lin.	<i>Buccinum perdix</i> Lin.	Océan indien.
Columbella lanceolata Sow.		Iles Gallopagos.
Mitra episcopalis Lin.	<i>Voluta episcopalis</i> Lin.	Océan indien.
Ovula carnea Gmel.	<i>Bulla carnea</i> Gmel.	Méditerranée.
ovum Lin.	<i>O. oviformis</i> Lamk.	Océan des Moluques.
spelta Lin.	<i>O. secale</i> Sow.	Méditerranée.
Cypraea annulus Lin.		Méditerranée.
arabica Lin.		Océan indien.
asellus Lin.		Océan asiatique.
caput serpentis Lin.		Océan indien.
carneola Lin.		Océan indien.
caurica Lin.		Océan indien.
cinerea Gmel.	<i>C. sordida</i> Lamk.	Océan indien.
erosa Lin.		Océan indien.
enropœa Mont.	<i>C. coccinella</i> Lamk.	Océan d'Europe et Méditerranée.
exanthemâ Lin.		Océan indien.
flaveola Lin.		Les Antilles.
globulus Lin.		Océan asiatique.
helvola Lin.		Otaïti.
isabella Lin.		Océan asiatique.
lynx Lin.	<i>C. squalina</i> Gmel.	Océan indien.
mappa Lin.		Océan indien.
mauritiana Lin.	<i>C. regina</i> Chemn.	Océan indien.
moneta Lin.		Océan indien.
nucleus Lin.		Océan indien.
onix Lin.	<i>C. adusta</i> Chemn.	Océan asiatique.
pantherina Sol.	<i>C. tigrina</i> Lamk.	Océan indien.
pediculus Lin.		Océan d'Europe et Méditerranée.
pyrum Gmel.	<i>C. rufa</i> Lamk.	Méditerranée.
staphylaea Lin.		Les Philippines.
stercoraria Lin.		Océan africain.
talpa Lin.		Océan indien.
tigris Lin.		Océan indien.
turdus Lamk.		Golfe Persique.
vitellus Lin.		Océan indien.
Oliva erythrostoma Lamk.		Les Philippines.
gibbosa Born.	<i>O. utriculus</i> Lamk.	Les Philippines.
guttata Lamk.		Nouvelle-Hollande.

<p><i>liatula Gmel.</i>  <i>inflata Chemn.</i>  <i>ispidola Lin.</i>  <i>maura Lamk.</i>  <i>peruviana Lamk.</i>  <i>sanguinolenta Lamk.</i>  <i>tremulina Lamk.</i>  <i>Conus geographus Lin.</i>  <i>imperialis Lin.</i></p>	<p>Sénégal.  Océan indien.  Océan indien.  Océan indien.  Côtes du Pérou.  Océan indien.  Les Philippines.  Océan indien.  Océan indien.</p>
--	--

On admire dans ce magnifique cadeau de M. Matheron des coquilles d'un grand prix, provenant de l'Océan indien, des mers pacifiques et du sud, de la Nouvelle-Zélande, de Taïti, qui, ajoutées à celles que nous devons à la générosité de M. Marulaz, amassées dans les parages des îles Marquises et de la Société (1), nous familiarisent avec la faune malacologique des colonies que la France envoie dans ces pays lointains. M. Matheron avait ajouté à ces tets de coquilles vivantes deux Échinodermes de l'île Bourbon : l'*Échinus atratus Lin.* et un *Cidaris*, enfin le *Rhynchonella difformis d'Orb.*, Brachiopode fossile de la Craie, et le *Lébias cephalotes*, poisson fossile des gypses d'Aix.

Nous espérons de la libéralité de M. Matheron envers le musée vosgien une suite des plus complètes des corps organisés fossiles du département des Bouches-du-Rhône, qu'il a si bien fait connaître dans son catalogue méthodique et descriptif (2). Nous vous avons déjà entretenus, Messieurs, des travaux géologiques et paléontologiques de votre savant correspondant (3); vous attachez le plus grand prix à tout ce qu'il voudra bien nous communiquer de ses recherches et de ses récoltes, comme vous le lui avez fait savoir déjà en le remerciant des dons ci-dessus mentionnés, et nous lui renouvelons aujourd'hui cette assurance au nom du comité de surveillance près le musée vosgien.

(1) *Annales de la Société d'Émulation*, tom. VII, 2<sup>e</sup> cahier, p. 120.

(2) *Catalogue méthodique et descriptif des corps organisés fossiles du département des Bouches-du-Rhône*. Marseille 1842.

(3) Voir les *Annales de la Société d'Émulation*, tom. VI, p. 688.